



Vue d'architecte de la future Cité des civilisations du vin, à Bordeaux.  
© X-TU architectes/CCV

En couverture :  
Le chai du château La Dominique,  
signé Jean Nouvel, à Saint-Émilion.  
Cl. Christophe Goussard

Ce numéro spécial a été  
tout particulièrement réalisé  
en partenariat avec  
la **direction de la Culture du  
Conseil régional d'Aquitaine**,  
et le **service du Patrimoine  
et de l'Inventaire**.  
Il a également bénéficié du  
concours du Comité régional  
de tourisme d'Aquitaine.



## Le festin

*Patrimoines, paysages et création  
en Aquitaine*

bénéficie du soutien  
du **Conseil régional d'Aquitaine**,  
de la **Direction régionale  
des Affaires culturelles d'Aquitaine**,  
du **Conseil général de la Gironde**,  
du **Conseil général des Landes**,  
du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,  
du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,  
de la **Ville de Bordeaux**,  
et du **Conseil général de la Dordogne**.

## Le vin, tout un monde

Éditorial # 93

Œnotourisme : nul doute que le terme, qui ne figure pas encore dans les dictionnaires, le sera bientôt. Il recouvre une réalité plus que naissante, et pas seulement dans le Bordelais ou le Sud-Ouest, mais dans toutes les régions viticoles du monde. L'intérêt du public, consommateurs avertis ou pas, pour la culture du vin, mais aussi pour tous les alcools et spiritueux, s'inscrit, d'année en année, sur une courbe nettement ascendante. En cela, elle suit celles qui élèvent la gastronomie au rang d'un art de vivre et l'art de vivre à celui d'une condition du bien-être auquel chacun aspire.

Elle rejoint également une nécessité des producteurs, notamment locaux, qui n'ont pu que constater, ces dernières décennies, la concurrence internationale se renforcer en qualité, jusqu'à menacer leur leadership. À quoi s'ajoute, notamment en France, la prévention légitime et marquée du sceau de la loi Évin vis-à-vis des risques auxquels conduit une consommation excessive d'alcool. Et n'oublions pas la crise économique actuelle, qui a vu nombre de professionnels redoubler leurs efforts, pour ceux qui le pouvaient, en vue de développer l'export.

Pour autant, le vin se fabrique quelque part, il provient d'un terroir et émane d'une tradition, riche de plusieurs siècles. Il est un patrimoine à part entière, et dans le double sens du terme : un capital (une propriété viticole, la cave d'un particulier) et un héritage, à la fois matériel (des paysages, des châteaux) et, sans doute plus que tout, immatériel.

« On entend par patrimoine culturel immatériel, précise l'Unesco, les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire [...] que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. » Dans un espace comme l'Aquitaine, première région viticole mondiale en vins d'appellation, dont le fleuron bordelais ne nécessite aucune traduction, le vin procure bel et bien « un sentiment d'identité et de continuité », contribuant à promouvoir « le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

Ce n'est ainsi pas un hasard si le prochain monument phare de la capitale régionale aura pour nom la « Cité des civilisations du vin », si la nouvelle campagne publicitaire du CIVB (conçue par une agence anglaise) donne un bienvenu coup de jeune à la promotion du vin en faisant appel à des signes (presque au sens où l'entendait Roland Barthes), simples, modernes et élégants, identifiables par tous, et si de grands domaines s'emploient à transformer leurs chais, lieux de travail que jadis l'on n'exhibait pas, en nouvelles cathédrales démonstratives, moins de leur prestige (comme les châteaux au XIX<sup>e</sup> siècle) que de leur ouverture au monde. **Xavier Rosan**